

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

10 mai 2015

Pasteur Matthias
Helmlinger

Texte :

Jean 15, 9-17

Prédication

Texte :

Remarque: Traduction de ces versets par Y.Simoëns « Selon Jean » éd. de l'Institut Théologique Bruxelles (traduction littérale, avec l'aide de spécialistes du texte grec ; elle n'est donc pas à lire en public, mais aide à comprendre le texte) :

« Comme m'aima le Père, moi aussi, je vous aimai ; demeurez dans l'amour, le mien ; si-éventuellement mes commandements vous les gardez, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, les commandements de mon Père, je (les) ai gardés et je demeure dans son amour. Ces-choses, je vous (les) ai adressées afin que la joie, la mienne, soit en vous, et votre joie soit accomplie.

Ceci est le commandement, le mien, afin que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous aimai ; personne n'a d'amour plus grand que celui-ci : afin que quelqu'un pose son âme pour ses amis. Vous, amis de moi, vous (l') êtes si-éventuellement vous faites ce que moi, je vous commande.

Je ne vous dis plus : « serviteurs », parce que le serviteur ne sait pas que fait son seigneur ; or je vous ai dit : « amis », parce que toutes-choses que j'entendis d'auprès de mon Père, je vous le fis-connaître.

Non-pas vous, vous m'élites, mais moi, je vous élis, et je vous posai afin que vous, vous partiez et portiez du fruit et votre fruit demeure, afin que, quoi que vous sollicitiez-éventuellement au Père dans mon nom, il vous le donne.

Ces choses, je vous (les) commande, afin que vous vous aimiez les uns les autres. »

Dans la loi que le Seigneur Dieu avait donnée à Moïse, figurait déjà le commandement d'aimer son prochain, et même d'aimer l'étranger comme soi-même.

Alors, qu'est-ce que Jésus apporte de nouveau ?



S'il s'agissait uniquement de répéter le commandement donné par Moïse au peuple d'Israël, on ne pourrait pas appeler son commandement un « commandement nouveau ». Or Jésus dit bien qu'il donne ici un commandement nouveau : « *aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime ».*

Sa vie, Jésus ne l'a pas gardée pour lui. Voilà la source du commandement nouveau.

L'amour dont nous avons été aimés, l'amour de Jésus devient une source dans notre vie, où nous pouvons puiser pour nous aimer les uns les autres.

Nous connaissons bien cette loi de la psychologie : un être humain ne peut aimer que s'il a été aimé. Un enfant qu'on a méprisé, humilié, aura difficilement du respect pour lui-même et pour les autres, et à fortiori de l'amour pour les autres.

Mais un enfant aimé, saura donner de l'amour quand il sera adulte.

Cette loi psychologique humaine fonctionne aussi dans le domaine spirituel : l'apôtre Jean écrit que personne n'a jamais aimé Dieu. C'est Dieu qui nous a aimés en premier. Et parce qu'il nous a aimés le premier, nous pouvons aimer en retour, aimer Dieu, aimer les frères, ce qui résume toute la loi donnée aux Hébreux au Sinaï.

Comment pouvons-nous savoir que Dieu nous aime ? Bien des souffrances sur cette terre semblent voiler cet amour.

Dieu nous donne la preuve de son amour en nous donnant son Fils unique, Jésus-Christ, né de la vierge Marie, né du peuple juif, enfanté pendant des siècles à travers l'histoire de ce peuple. L'amour s'est incarné en Jésus, en Jésus de Nazareth crucifié à Jérusalem et ressuscité trois jours après à Jérusalem.

Découvrir cet amour, c'est découvrir l'éternité aujourd'hui même.

La religion biblique, la religion juive se distingue des autres religions par le peu d'intérêt qu'elle porte à l'au-delà. Pourtant les Juifs sont venus d'Égypte où l'au-delà était la préoccupation principale de la religion.

Il n'en est pas ainsi dans la Bible : elle nous révèle l'amour de Dieu, dans la création, dans l'histoire d'Israël et de son Messie, Jésus de Nazareth, pas dans un au-delà évanescent. L'amour n'est pas quelque chose de vague, d'inconsistant, mais il est incarné, il produit de l'histoire, il est au cœur de l'histoire.

A nous de poursuivre cette histoire, en écoutant Jésus et son commandement nouveau.

L'amour est la seule chose qui ne diminue pas quand on la partage, mais qui, au contraire, se multiplie.

Si vous en donnez, vous n'êtes jamais perdants.

Si vous arrivez quelque part et que vous n'en trouvez pas, mettez-y de l'amour, et vous en trouverez.

On peut dire tant de choses sur l'amour.

Écoutons encore Jésus : « *nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime ».*

Ce n'est pas une parole en l'air de Jésus, c'est une parole qu'on peut vérifier dans sa vie et sa mort. C'est une parole que nous recevons aujourd'hui dans sa résurrection. Qui sont ceux qu'il aime ? Ceux qui entendent aujourd'hui sa parole.

Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr